

## TITRE DE L'ARTICLE

### LE DISCOURS CULTUREL ET SES COMPOSANTES INTERCULTURELLES DANS LE MANUEL SCOLAIRE DU FLE CAS DU MAROC

Nabil Chafri<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Ibn Tofil, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines - Kénitra  
Email: rednab100@yahoo.fr

Encadré et sous la direction de: M. Lotfi BENABBOU et Driss LOUIZ

Published at 01/06/2021

Accepted at 26/05/2021

#### Résumé:

Le manuel scolaire est un outil didactique indispensable au processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Il reste aussi, sans doute, un sujet de moult réflexions, il joue un rôle crucial dans l'acquisition de la compétence culturelle et ses composantes interculturelles parce qu'il est censé être porteur de représentations des réalités culturelles de l'altérité à travers ses discours, il est objet d'enjeux éducatifs très important: il transmet des valeurs nationale et universelle. Bien qu'on le retrouve dans tous les pays, véhiculant des similitudes, socialiser l'apprenant et l'ouvrir sur le monde, il affiche par contre des particularismes, puisqu'il relève d'une culture éducative/pédagogique propre à chaque pays. De ce fait, il transmet des valeurs nationales autant qu'universelles tout en favorisant l'ouverture sur le monde, la compréhension de l'Autre et l'acceptation de sa langue-culture. Et c'est justement à cet égard que l'utilisation du manuel doit se faire dans une interaction de polylogisme, vers une didactique du pluralisme, dite aussi didactique interculturelle, une didactique de l'ouverture aux *Autres*.

**RESEARCH ARTICLE****CULTURAL DISCOURSE AND ITS INTERCULTURAL COMPONENTS IN THE FLE SCHOOL MANUAL  
CASE OF MOROCCO****Nabil CHAFRI<sup>1</sup>**<sup>1</sup> Ibn Tofil University, Faculty of Art and Human Sciences - Kénitra

Email: rednab100@yahoo.fr

**Supervised and under direction of: M. Lotfi BENABBOU and Driss LOUIZ****Accepted at 26/05/2021****Published at 01/06/2021****Abstract**

The textbook is an indispensable didactic tool in the process of teaching/learning foreign languages. It also remains, undoubtedly, a subject of much reflection. It plays a crucial role in the acquisition of cultural competence and its intercultural components because it is supposed to be the bearer of representations of the cultural realities of otherness through its discourse. It is the object of very important educational issues: it transmits national and universal values. Although it is found in all countries, conveying similarities, socialising the learner and opening him or her up to the world, it does have its own particularities, since it is part of an educational/pedagogical culture specific to each country. As a result, it transmits national as well as universal values while encouraging openness to the world, understanding of the Other and acceptance of his or her language/culture. Besides it is precisely in this respect that the use of the textbook must be done in an interaction of polylogism, towards a didactics of pluralism, also called intercultural didactics, a didactics of openness to the Others.

## I- Introduction :

Le manuel scolaire est un vecteur essentiel d'instruction et de socialisation, il est porteur de savoirs, mais également de normes et de valeurs. L'objectif de cet article est d'aller au delà des enjeux pédagogiques grammatical et communicationnel du manuel scolaire, pour mettre en lumière les enjeux culturel, interculturel, idéologiques et sociologiques qu'il renferme.

Tout d'abord et avant toute entrée en matière, il nous a apparu crucial de préciser dans une définition cohérente ce qu'est un discours dans un contexte pertinent au domaine de l'éducation. D'après Julia Kristeva, le discours en général, désigne : « de façon rigoureuse, et sans ambiguïté, la manifestation de la langue dans la communication vivante »<sup>1</sup> et que cette manifestation intègre : « dans ses structures le locuteur et l'auditeur, avec le désir du premier d'influencer l'Autre »<sup>2</sup>.

Il faut signaler que dans un processus d'enseignement/apprentissage, on rencontre deux types de discours : Le didactique et le pédagogique. Ces deux discours qui sont de l'ordre du paradigme de l'enseignement/apprentissage, se prêtent en utilisant un registre instructif à renseigner le lecteur et à l'instruire sur des thèmes différents. C'est-à-dire lui communiquer un certain nombre de connaissances qui sont fixées par les programmes promulgués par la tutelle. La réforme de l'éducation actuellement en cours au Maroc prend appui sur un nouveau discours de la nouvelle vision stratégique de la réforme 2015-2030 qui propose un changement colossal de la politique scolaire en perspective à ce qui a trait à la conception de l'acte d'enseignement/apprentissage. En effet, cette réforme dont l'idéal serait de mettre l'école marocaine en plénitude avec le changement, doit véhiculer des actions d'ordre humain autant que matériel. Dès lors, des contenus scolaires véhiculant, sciemment ou non, des valeurs qui sont en vigueur dans la société, et que le rôle des enseignants est « d'apprécier la pertinence et les conditions de bon usage de telle ou telle proposition pour tel élève (ou groupe d'élèves) particulier, en fonction de tel objectif et dans telle situation »<sup>3</sup>, nous devons y prendre part, dans nos pratiques pédagogiques afin de faire respecter les règles de fonctionnement en collectivité. Cependant, dans toute collectivité, il est nécessaire d'enseigner le respect mutuel et de souligner les limites d'ordre religieux, culturel et canonique à ne pas braver pour garantir la convivialité et le respect de l'altérité (l'autre). Un enseignement qui requiert l'implication de l'apprenant dans son apprentissage, un processus dans laquelle l'apprenant devient le centre de l'enseignement/apprentissage ainsi que l'artisan de son savoir.

Il s'agira dans cet article, d'abord, de décortiquer et d'analyser le manuel scolaire comme entité à part entière s'inscrivant dans un processus d'enseignement/Apprentissage du FLE d'autant plus que celui-ci reste généralement l'outil le plus privilégié dans l'enseignement des langues et particulièrement au Maroc où il est souvent la seule manifestation de la langue française quotidiennement présente dans l'environnement des apprenants et parfois des enseignants. L'analyse du manuel en quelque sorte un passage obligé dans cette recherche parce que, selon Puren « une recherche sur la didactique du français dont fait partie l'approche interculturelle en

<sup>1</sup> - Kristeva, J, *Le langage cet inconnu, une imitation à la linguistique*, Paris, Ed du Seuil, 1981. P. 16

<sup>2</sup> - Ibidem. P. 16

<sup>3</sup> - Georgette et J. Pastiaux, *LA PÉDAGOGIE, repère pratiques*, Paris. Ed Nathan, 2014, P.52

classe de langue, ne serait être effective et crédible sans l'analyse des manuels les plus utilisés dans ce contexte »<sup>4</sup>. Puren considère aussi qu'une recherche en didactique des langues et cultures qui se veut d'intervention et qui a, épistémologiquement, comme objet de recherche « le processus conjoint d'enseignement – apprentissage ne peut pas négliger ces outils constamment utilisés par les enseignants et par les apprenants »<sup>5</sup>. D'ailleurs, selon Boyer, « malgré toutes les critiques [...], le manuel de langue étrangère est bien un instrument sûrement imparfait, mais, le plus souvent, fondamental de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère-culture »<sup>6</sup>. Les manuels seront donc, une source essentielle et incontournable pour la collecte des données concernant le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue et culture étrangères dans chaque contexte en particulier.

En effet, le manuel scolaire pour l'enseignement du français FLE est un outil didactique qui se doit être déterminant quant aux transactions possibles qui permettent une prise en compte de toutes les composantes de la compétence de communication et relevant les nouveaux défis pédagogiques, et de ce fait : « L'enseignement du FLE est étroitement lié à l'image des manuels »<sup>7</sup>. Il propose donc différents types d'activités susceptibles de permettre la réalisation de l'apprentissage ainsi que l'acquisition des compétences de base linguistique et communicative des langues cultures étrangères, puisqu'il est en réalité une traduction relative du programme. II : Le manuel scolaire entant qu'entité éducative

Dans cette perspective analytique, nous orientons notre réflexion vers le manuel scolaire usité en classe de FLE pour comprendre si le manuel intègre la composante socioculturelle et interculturelle de la langue et s'il constitue, en ce cas, une aide aux enseignants marocains pour la mise en pratique de l'approche culturelle ainsi que ses composantes interculturelles dans leurs cours et l'acquisition par conséquence du savoir dans une visée d'ouverture et d'altérité. En effet, nous essayerons de montrer le rôle que pourrait jouer cet outil didactique dans la didactisation de la compétence (inter)culturelle qui nous informera sur la manière dont la culture et l'interculturel sont pris en compte, autrement dit nous obtiendrons des informations sur les moyens et les stratégies préconisés dans les manuels pour la présentation de cette composante interculturelle et la mise en place de l'approche interculturelle en classe.

Le manuel scolaire n'est pas seulement l'outil qui transmet les connaissances, mais aussi celui qui aide l'enfant ou l'adolescent à prendre progressivement conscience de leurs possibilités à s'intégrer à une vie collective et se confronter aux normes et aux valeurs sociales d'autrui. Dans cette perspective, le manuel devient un outil privilégié de représentations historique, culturelle et sociale. Cette fonction éducative du manuel tend à gagner en importance, car il ne s'agit plus de donner aux élèves un bagage de connaissances, mais de les amener à s'exprimer et à communiquer. De plus, dans des sociétés devenues plus complexes, l'insertion et l'intégration suscitent des attitudes et des choix beaucoup plus compliqués qu'ils n'ont été dans le passé. C'est ainsi que la

<sup>4</sup> - <http://www.Christienpuren.com/mes-travaux-listeet-liens/> 2013, p. 32

<sup>5</sup> - *ibidem*, p. 37

<sup>6</sup> - Boyer 2007, p.47

<sup>7</sup> - Nathalie AUGER, « Manuels et stéréotypes », *Le Français dans le Monde*, n° 326, CLE International, Paris, mars - avril 2003.

sensibilisation des adolescents aux questions de leur temps dans leur espace social ou en dehors de celui-ci, passe par l'apprentissage des bases de leur culture nationale de manière attrayante et facile mais permettant en même temps de mieux asseoir la culture de l'Autre. Le manuel scolaire de langue étrangère doit être porteur d'une culture double, Comme l'affirme Zarate : « *La classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation.* »<sup>8</sup>. Une sphère bienséante où se rencontrent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner.

Les potentialités culturelles offertes par les manuels scolaires à travers les textes proposés doivent impérativement se frayer un chemin et trouver une place dans les objectifs pédagogiques escomptés, des objectifs qui mèneront à la rencontre de l'Autre voire l'altérité. Cela dit, cet essai d'analyse descriptive des textes qui y sont proposés fera l'objet d'une étude qui vise à faire ressortir et recenser les contenus interculturels introduits dans le manuel et comment est insérée cette dimension en tant que compétence éducative dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue-culture étrangère au Maroc. En effet, la fonction et la place du manuel scolaire dans l'acte pédagogique ont fortement évolué, le manuel joue un rôle important voire nécessaire en classe de langue car :

*« à une époque où l'on assiste à une véritable explosion des supports d'enseignement, qu'ils soient informatisés, audiovisuels ou autres, le manuel scolaire reste encore de très loin le support à l'apprentissage le plus répandu et sans doute le plus efficace. »*<sup>9</sup>.

Par conséquent, le choix des textes, des illustrations, des exemples, des activités du langage, des arguments employés reflètent toujours un ensemble de valeurs, de croyances, d'opinions, de perceptions propres à la culture d'origine de l'auteur du manuel, voire la tutelle en l'occurrence.

M.Verdelhan- Bourgade considère, aussi, que les manuels : « [...] *peuvent donner un éclairage pertinent sur les savoirs qu'une société juge utile de transmettre, mais aussi sur les idées, les préjugés, les représentations véhiculées par cette société et sous-jacentes aux choix des connaissances transmises.* »<sup>10</sup>, s'ajoute à cela qu'un pays qui fabrique ses propres manuels y incorpore en effet ses valeurs autant que ses savoirs. En effet, le manuel n'est pas seulement du texte, il comporte tableaux, dessins, schémas, reproductions d'œuvres d'art, photos, etc. Ainsi, il représente par l'intermédiaire de son contenu un vecteur important de transmission de savoirs « la transposition didactique », et un vecteur particulièrement sensible aux messages non seulement linguistiques mais aussi culturels, idéologiques, identitaires, nationaux, etc. Ce constat est fait par Cecilia Condei, qui insiste sur le fait que :

*« [...] les textes participent au contenu des manuels, eux aussi liés aux contextes de leur production, déterminent l'existence d'une liaison complexe entre le manuel et le contexte social dans lequel il circule. »*<sup>11</sup>

<sup>8</sup> - Zarate, G. Représentations de l'étranger et didactique des langues. Paris: Didier.1993. p11

<sup>9</sup> - Gérard FRANCOIS-MARIE, Roegiers XAVIER, *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*, De Boeck Université, Bruxelles, 1993, p. 1.

<sup>10</sup> - VERDELHAN-BOURGADE M, « *Avant- Propos* », in Verdelhan-Bourgade M. alili (Coords), *Les manuels scolaires, miroirs de la nation?*, Paris, L'Harmattan, 2007, p.7.

<sup>11</sup> - C. CONDEI, J. DUFAYS et M. LUBRUN. *L'interculturel en francophonie: Représentations des apprenants et*

En effet, le manuel scolaire est un outil indispensable dans l'univers scolaire, un outil si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir à sa nature et à sa fonction. Les polémiques qu'il provoque sont périphériques voire superficiels : on dénonce son poids, ses couleurs, la qualité de ses papiers, son prix, mais nous posons, rarement des questions sur les aspects culturels qu'il véhiculerait. Selon le dictionnaire Hachette, le manuel scolaire est un ouvrage qui représente des notions culturelle, artistique, scientifique... , pour K. Aboulfeth le manuel scolaire demeure « un document de référence d'une grande utilité pour beaucoup d'enseignants »<sup>12</sup>, c'est un instrument commun à tous les élèves d'un même niveau scolaire, il représente selon J. Lebrun et D. Niclot (2009) une approche sociologique, politique, idéologique et culturelle. Selon les mêmes auteurs le manuel scolaire s'articule en quatre points avec les intervenants dans le système éducatif.

Le premier point d'articulation est la société ainsi que sa culture dans le but de préserver et de conserver les normes socioculturelles. Le manuel est également un produit des maisons d'édition ce qui fait de lui un objet commercial qui traduit les orientations officielles. Le manuel est, en deuxième lieu, le point de convergence voire de contact entre le « curriculum formel et du curriculum réel »<sup>13</sup>, c'est-à-dire entre les matières programmées et celles qui sont réellement enseignées dans la classe.

En troisième lieu, le manuel occupe une place médiane entre l'enseignement et l'apprentissage, c'est-à-dire qu'il n'a pas seulement une influence directe sur les pratiques de l'enseignant en classe à savoir les méthodes à utiliser, les questions à faire mais aussi sur les rythmes d'apprentissages des élèves.

Enfin, le manuel garantit un quatrième rôle en assurant la relation entre le savoir savant et le savoir scolaire ce que nous avons nommé plus haut par « transposition didactique ».

Si nous avons signalé quelques points bénéfiques de l'usage des manuels scolaires, certes E. Stati (2010) en note trois limites :

- 1- **Les limites épistémologiques:** généralement le choix d'un manuel ne se base pas sur son contenu mais sur son aspect extérieur (pages de garde, couleurs, illustrations, ...). Le savoir que véhicule le manuel est le plus important, est-il adapté au niveau des élèves? Répond-t-il à leurs besoins?
- 2- **Les limites psychologiques:** le manuel est destiné à des élèves entre 15 et 18 ans, cela veut dire que le choix des couleurs, des lettres, des textes et du contenu en général ne doit pas être arbitraire.
- 3- **Les limites sociales:** il est à noter que le groupe classe n'est pas homogène sur tous les niveaux : économique, culturel et social, la question qui se pose ici est celle de savoir si l'on tient compte de tous ces éléments lors de la conception des manuels scolaires.

---

discours des manuels, Belgique, Ed, E.M.E et Intercommunications, 2017, p.121.

<sup>12</sup>- K. Aboulfeth, Le manuel scolaire quelle utilisation? *In Cahiers de l'éducation et de la formation N°3*, Conseil supérieur de l'Enseignement, septembre 2010, p5.

<sup>13</sup>- J. Lebrun et D. Niclot *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, n° 2, 2009, p8.

En guise de récapitulation, Le manuel scolaire est un vecteur essentiel d’instruction et de socialisation, il est porteur de savoirs, mais également de normes, de principes et de valeurs. L’objectif de cet article est d’aller au delà des enjeux pédagogiques du manuel scolaire, pour mettre en lumière les enjeux culturels, interculturels, politiques, idéologiques et sociologiques qu’il renferme.

De ce fait, la réalisation et la mise en place des manuels restent un travail essentiel, délicat et qui demande un effort et une responsabilité de la part des acteurs de l’éducation, ceux-ci remplissent trois fonctions qui interagissent :

- La conception, c'est-à-dire la réalisation du manuscrit.
- L’évaluation, qui doit garantir la qualité du manuel.
- L’utilisation, qui finalise le processus.

Entre autre, la fonction d’édition assure les liens entre conception, évaluation et utilisation. L’éditeur assure quant à lui, la fabrication, le financement et la diffusion du manuel scolaire, il « diffuse largement système de valeur et culture. Il représente aussi un enjeu économique »<sup>14</sup>. Au Maroc, les fonctions de la conception, de l’évaluation et de l’utilisation sont assurées par le CSEFRS (Le Conseil Supérieur de l’Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique). La fonction de la réalisation et l’édition du manuel doit être conforme à une convention collective établie entre les Editeurs, des auteurs pédagogues, et le Ministère de l’éducation nationale. Tous travaillent à la conception de manuels qui sont ensuite corrigés avant d’être publiés. Leur contenu est assigné par les Instructions officielles.

Déjà cité plus haut, le manuel se veut alors, une traduction adéquate et fidèle des programmes préconisés par la tutelle.

Bien qu’ils soient distincts, le programme et le manuel sont interdépendants. Tous deux sont des inventaires des savoirs à enseigner et des savoir-faire attendus des élèves. Le manuel quant à lui, il détaille et décline en séquences de cours pour toute l’année scolaire, il propose donc, des activités, des illustrations, il contient des supports, des textes regroupant une thématique accompagnés d’exercices d’appropriation nécessaires à la bonne compréhension, assimilation et le bon enchaînement pour entraîner les apprenants à suivre la trame textuelle. Il propose des contenus conformes à ceux arrêtés par le programme et explicités par objets d’étude, par types de discours, par projets et par séquences.

À cet effet, le contenu du manuel scolaire se doit d’être un reflet fidèle de la réalité d’une société qui assigne des valeurs autant nationales qu’universelles. Il propose donc, des contenus et des thématiques en accord avec le changement, la mondialisation et ses effets. En effet, le contexte de la mondialisation nécessite l’acquisition de compétences culturelles et leurs compositions interculturelles. La socialisation de l’élève et son éducation à la citoyenneté mondiale afin de lui apprendre le concept de la reconnaissance de l’Autre et du vivre ensemble en adoptant l’esprit de réconciliation. Deux composantes éducatives, qui feront de l’apprenant un acteur social intelligent et dont l’intervention s’avèrerait nécessaire pour faire de la mondialisation un enjeu profitable pour tous, une cohésion sociale pour mieux maîtriser les échanges

<sup>14</sup> - G. et J. PASTIAUX. LA PÉDAGOGIE –repères pratiques : Le manuel scolaire, Paris, 2014, Éd. Nathan, p.132

communicationnels entre les individus d'abord, et entre les sociétés par la suite. Il propose ainsi des activités d'ordre éthique et esthétique pour défendre et illustrer un patrimoine national s'inscrivant dans la modernité et préservant les traditions et les valeurs humaines.

En somme, le manuel scolaire, d'une part, est un ensemble « des types de didactisation des savoirs »<sup>15</sup> flexible adaptable à chaque filière et répondant aux mêmes objectifs. D'une autre part, il propose et revendique des « modèles pédagogiques [...] qui déterminent largement les pratiques de la classe »<sup>16</sup>, c'est donc « un instrument de pouvoir »<sup>17</sup> pour « mettre en lumière les enjeux politiques, idéologiques et sociologiques qu'il renferme »<sup>18</sup>.

L'analyse des textes du manuel de FLE du cycle qualifiant nous permettrait de faire le point sur le contenu des thèmes et le lexique des textes regroupés dans cet outil didactique qui est non seulement le lieu d'apprentissage de discours et de langues, mais aussi le lieu où des mentalités différentes se croisent, le lieu où les jeunes apprennent à devenir des citoyens responsables respectant les règles de vie d'une société et les assises culturelles de l'Autre qui sont à l'intérieur de la langue. À cet effet, le manuel joue un rôle prépondérant dans un contexte de pluralisme. L'objectif d'une approche interculturelle vis-à-vis des textes du manuel, est de développer une compétence à s'ouvrir à l'autre, à le comprendre et à le respecter dans toutes ses différences, dans un esprit de tolérance; d'où la nécessité d'une lecture interculturelle des textes proposés dans le manuel, basée sur l'analyse et l'interprétation des valeurs avec un œil relativisant. En effet, les thèmes proposés par le programme et mis en avant dans le manuel scolaire sont utilisés comme un moyen pour que les apprenants s'adaptent à un modèle d'apprentissage précis, véhiculant les valeurs nationales et les valeurs universelles, qui leur permet de développer «des compétences communicatives et sociales et d'exprimer leurs sentiments envers leur environnement local, régional et universel.»<sup>19</sup>.

Les nouveaux programmes et manuels tendent à impliquer l'élève dans son propre enseignement/apprentissage. Ainsi, on est passé de l'unité didactique au concept du projet séquentiel. Avec cette pédagogie du projet, il n'est plus question d'un programme linéaire. Ce nouveau procédé pédagogique met en évidence l'inadéquation des théories rigides en didactique, aux réalités de la pratique pédagogique en classe. L'enseignant fonctionnait auparavant sur la base de l'intériorisation des plans sous forme de routines. Il filtrait la connaissance au travers d'une structure d'accueil qui procède à la transposition didactique des informations. Certes qu'avec ce procédé de routine, l'enseignant arrive à simplifier ses pratiques enseignantes pour accroître son efficacité dans un temps limité. Mais il en demeure pas moins qu'un réajustement des contenus institutionnels résoudrait le problème du temps et qu': « *un modèle linéaire par objectifs risquait de rendre l'enseignant moins sensible aux apports des élèves et de diminuer sa capacité d'écoute* »<sup>20</sup>.

<sup>15</sup> - G. et J. PASTIAUX. LA PÉDAGOGIE—repères pratiques : Le manuel scolaire, Paris, 2014, Éd. Nathan, P.132

<sup>16</sup> - Ibidem.

<sup>17</sup> - Ibidem.

<sup>18</sup> - <https://journals.openedition.org/edso/2014>. Vu le 18-05-2021;

<sup>19</sup> - Document 'nouveau de curriculum scolaire de cycle qualifiant', Juillet 2020

<sup>20</sup> - Zahorik, en 1970. Cité par Tochon, dans <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de->

Avec la pédagogie du projet, l'enseignant est amené à réorganiser ses routines, observer, analyser, s'interroger aussi sur l'utilisation de tel ou tel support didactique, pour en mesurer le bien-fondé de ses pratiques enseignantes, et tout ceci en fonction de la situation éducative, qui elle, est en interaction avec le terrain qui permet l'improvisation et la rénovation, c'est-à-dire l'adaptation des approches en didactique à la réalité changeante de la classe. C'est à cela que les futures réformes devraient œuvrer afin de prendre en compte les réalités du terrain et proposer des démarches didactiques/pédagogiques souples impliquant l'adaptation interactive:

« [...] l'évaluation interactive qui qualifie la situation éducative n'est possible que grâce à de multiples transformations de la connaissance, tant synchroniques (immédiates) que diachroniques (dans la durée). C'est grâce à une multitude de rapports interactifs que s'ajuste la représentation du contenu véhiculé par l'instruction ainsi que l'instruction elle-même »<sup>21</sup>.

C'est pour cela que l'élève et l'enseignant doivent choisir un projet éducatif qui prioritairement prend en considération les besoins et intérêts, attentes et aptitudes de chacun. Dans ce sens, des recherches en didactique<sup>22</sup> et particulièrement pour l'enseignement des langues, ont démontré qu'un enseignant compétent, un enseignant chevronné, celui qui "maîtrise sa discipline" et ayant acquis, justement et par la force de la pratique, cette dextérité quant au maniement des outils pédagogiques, prend cette liberté d'improviser lorsqu'il est en face de ses élèves et de façon imprévisible puisqu'il ne se sent pas obligé de se tenir à la chronologie des chapitres proposés par le programme.

« [...] plus l'enseignant est compétent, plus il prend de liberté dans l'utilisation des manuels. Cette liberté prise à l'égard des contraintes très fortes du système s'explique par la constante nécessité d'une adaptation au terrain pédagogique, à l'interaction avec l'apprenant »<sup>23</sup>.

Ce passage vient, encore une fois, témoigner de l'importance du manuel scolaire, moyen d'enseignement encore incontournable dans la plupart des disciplines.

Au plan de l'enseignement-apprentissage des langues, les politiques éducatives au Maroc ont réorganisé les structures *ad hoc* grâce à des nouvelles réformes afin de permettre l'adaptation et l'intégration de la société marocaine dans un contexte de mondialisation économique et d'accélération du progrès technologique. Comme la plupart des pays qui ont engagé des révisions des matériels pédagogiques pour les affranchir de certains stéréotypes, les manuels scolaires marocains n'ont pas échappé à ce projet. Il va de soi que les vertus d'un manuel scolaire dans un système éducatif, surtout lorsque l'on sait que sa présence à l'école est fondamentale et synonyme aussi

pédagogie/INRP\_RF086\_3.pdf

<sup>21</sup> - OUELLETTE 1988, <http://id.erudit.org/iderudit/031641>

<sup>22</sup> - Des travaux de Bandura (1986, 1997, 2003). Selon l'auteur canadien, toute pratique humaine peut se caractériser par trois dimensions en interrelations : les facteurs personnels internes, les comportements et l'environnement. Ces travaux sur la première dimension s'attachent essentiellement à étudier le sentiment d'efficacité personnelle, on peut concevoir que les facteurs personnels sont constitués d'aspects plus largement cognitifs, émotionnels, mnésiques, attentionnels ou représentationnels. Ainsi, les connaissances, les représentations sociales ou professionnelles, l'identité, l'habitus ou les schèmes en font partie.

<sup>23</sup> - TOCHON, François, A QUOI PENSENT LES ENSEIGNANTS QUAND ILS PLANIFIENT LEURS COURS? ,

In: [http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP\\_RF086\\_3.pdf](http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF086_3.pdf).

Consulté le 29/05/2020.

d'apprentissages pour les pays en voie de développement.

Tout programme a pour finalité, des buts et des objectifs à mettre en rapport avec les finalités de l'éducation, et tout programme est relativement explicité dans un manuel.

En effet, l'enseignement-apprentissage des langues revêt aujourd'hui une nouvelle vision, dans laquelle, l'approche des textes toutes typologies confondues, pour ce qui nous préoccupe, devient le moyen efficace pour connaître et s'ouvrir sur l'Autre et sur l'altérité, parce qu'approcher ces textes serait pour l'apprenant plus qu'un défi linguistique puisqu'il s'agira désormais d'un défi interculturel.

Il est clair qu'aujourd'hui, le système éducatif envisage l'enseignement/apprentissage des langues-cultures étrangères non pas pour l'acquisition d'autres mœurs mais parce que celles-ci sont, désormais appréhendées pour leur diversité et pour ce qu'elles représentent : « *la source même de la créativité humaine, un facteur de dynamisme et d'originalité et d'interaction entre les peuples* »<sup>24</sup> et de ce fait dans la connaissance de l'Autre.

Pour notre essai d'analyse, nous pourrions nous interroger sur l'efficacité du choix des Textes, dont on est censé analyser ses critères, quant à cet aspect de l'enseignement.

Après avoir pris compte des activités proposées actuellement dans le manuel scolaire pour l'exploitation pédagogique des textes, nous nous interrogerons sur ce qui est intéressant d'enseigner lorsqu'on utilise ce document authentique, si l'on veut motiver l'apprenant à développer des compétences interculturelles. En effet, le manuel de FLE, comme toute autre méthode d'enseignement/apprentissage, constitue le point de départ, il est cette source d'inspiration avec tout ce qu'il implique comme choix de textes pour permettre à l'élève de construire un savoir et un savoir-être : « *l'apprenant se trouve en lien directe avec la matière [...], les manuels et leurs contenus jouent un des rôles principaux dans l'appropriation d'une langue.* »<sup>25</sup>.

Notre préoccupation est de savoir si le projet pédagogique du FLE dans le manuel scolaire de secondaire qualifiant cherche à installer chez l'apprenant une perception-compréhension de la dimension culturelle et ses composantes interculturelles?

Ceci dit, les textes qui y sont proposés feront l'objet d'une analyse descriptive.

### **III-Le rôle et l'importance cruciale du manuel scolaire dans le système éducatif pour l'acquisition du savoir**

*1- Le manuel scolaire : entité pédagogique et outil didactique pour la transposition des savoirs.*

« *Le manuel, [...] ce terme désigne tout spécialement les ouvrages qui présentent ceux qui sont exigés par les programmes scolaires. [...] Ce que l'opinion publique désigne sous l'appellation générique de « manuels » recouvre en réalité des instruments qui assument des fonctions pédagogiques diverses bien que complémentaires.* »<sup>26</sup>.

On comprend, à la lumière de cette citation, que le manuel scolaire qui, même s'il tente

<sup>24</sup> - La déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité des langues.

<sup>25</sup> - Viau, R. *La motivation en contexte scolaire*. 4 éd. Bruxelles : De Boeck. 2007.

<sup>26</sup> - CHOPPIN, Alain, *Du bon usage des manuels : une perspective historique*. – Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré, n° 369. 1998. P.9-11

de se conformer aux programmes officiels, reflètent souvent les pratiques pédagogiques diffusées dans l'institution, d'une part, et d'autre part sa qualité joue un rôle important dans l'apprentissage d'une discipline, la langue étrangère, ici pour notre cas, et à la transmission des connaissances.

Un manuel scolaire remplit aussi des fonctions qui contribuent à intégrer des compétences, ses fonctions sont différentes mais complémentaires.

Ainsi nous distinguons, des fonctions qui ont un rapport avec le processus d'apprentissage et la transmission des connaissances, c'est-à-dire communiquer à l'élève toute une série d'informations pour l'aider à acquérir le savoir, car toute initiation à une discipline conduit nécessairement à l'acquisition d'un savoir. C'est-à-dire à un ensemble organisé et structuré de connaissances pour identifier les contenus éducatifs du manuel.

Des fonctions pour soutenir l'intégration des acquis, de sorte à ce que l'élève soit capable de les utiliser dans des situations différentes de celles rencontrées dans le processus instructif-éducatif, c'est-à-dire dans l'espace classe. S'ajoute à cela des fonctions pour le renforcement des connaissances, mettre en place des exercices pour évaluer les nouveaux acquis, une perspective formative pour diagnostiquer les difficultés rencontrées par les élèves.

Centrée sur le manuel, dans cet article, notre analyse porte principalement sur la conformité de ce dernier au programme, sur son contenu et son utilisation, en classe. L'approche sera descriptive et pédagogique, elle analysera le manuel et son usage scolaire dans une visée socioculturelle et ses composantes interculturelles.

## *2- L'importance du manuel scolaire pour l'acquisition du savoir*

Il convient avant toute chose, de dire d'abord que les concepteurs des manuels s'inspirent du programme pour établir des contenus d'apprentissage selon des objectifs définis et réalisables en termes de comportements observables et mesurables<sup>27</sup>.

De plus chaque pays définit sa propre politique éducative quant à l'élaboration d'un programme instructif/éducatif et du matériel didactique à utiliser dans le cadre de l'enseignement des langues. Autrement dit, le manuel vient concrétiser les paramètres et les prérogatives théoriques préconisés par le programme.

Ainsi, le système éducatif marocain est passé d'une réforme à une autre en un temps record entre les années quatre-vingt dix du dernier siècle finit par l'instauration de la charte nationale de l'enseignement/apprentissage en 1999 et les années vingt du 21<sup>ème</sup> siècle en instaurant la dernière stratagème éducative afin de développer le secteur de l'enseignement-apprentissage au Maroc en adoptant une nouvelle réforme ainsi qu'un nouveau programme préconisé et détaillé dans la vision stratégique de la réforme 2015-2030 défendue par le CSEFRS (Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique).

Après plusieurs années de discours inhérent à une formation scolaire qui s'est vue vouer à l'échec, et qualifiée à tort ou à raison d'ailleurs, de mauvaise réponse à un réel problème, on assiste aujourd'hui à un renouveau dans l'enseignement-apprentissage

<sup>27</sup> - La taxonomie de Bloom est un modèle pédagogique proposant une classification des niveaux d'acquisition des connaissances.

du français au Maroc. Il faut savoir que toute démarche qui ne donne pas de résultat satisfaisants, restera sujette à problématique et nécessite réflexion et hypothèse, confirmée ou infirmée, afin de nous conduire vers une meilleure pratique d'apprentissage. On parle, depuis les années 2000, de nouvelles réformes scolaires avec l'idée qui s'imposait et plus ou moins clairement exprimée, qu'apprendre à apprendre était l'acte éducatif majeur.

Les concepts pour l'actualisation de l'enseignement à la société moderne ou d'un enseignement de qualité, sont omniprésents dans les innombrables discours des concepteurs d'ouvrages scolaires, ce qui a, incontestablement, impulsé une dynamique de réflexion sur les méthodologies et les contenus des programmes réservés à l'enseignement du français, en l'occurrence le manuel scolaire.

Pour ce qui est du manuel, séduit par la mondialisation, d'une part, et tenu de ne pas être à la traîne par rapport aux nouvelles réformes d'autre part, il nous importe aujourd'hui, de soulever la question afférente à la place que doit occuper la culture, et dire que cette composante nécessaire à l'apprentissage d'une langue-culture étrangère a longtemps été considérée comme le parent pauvre dans l'élaboration du manuel scolaire. En effet, c'est ce que stipule plus ou moins le guide du manuel de 2<sup>ème</sup> année secondaire en évoquant trois modules philosophiques plus que romanesques à savoir le conte philosophique « Candide ou l'optimisme » de Voltaire, Le roman « Le père Goriot » d'Honoré de Balzac et l'écrivain-politicien doué, et même reconnu par Jean Paul Sartre, Mohamed Khair Eddine avec sa création littéraire « Il était une fois un vieux couple heureux ». Devant cet impératif, il faut éviter *la surenchère*, en français langue-culture étrangère, le français doit être enseigné et évalué comme une *langue étrangère*: Et donc comme on dirait, il ne faut pas être plus royaliste que le roi.

Les programmes officiels de français stipulent quant à eux, qu'à la fin du cursus scolaire, les élèves doivent avoir une maîtrise des langues ainsi que la langue française considérée comme langue étrangère privilégiée car « les langues ont un rôle capital dans la qualité des apprentissages, dans la réussite scolaire de l'apprenant et son insertion sociale et professionnelle, dans le rendement interne et externe de l'École »<sup>28</sup>. Et par conséquent, À la fin de son cursus scolaire qualifiant, l'élève sera un utilisateur autonome du français, langue qu'il pourra mettre au service des compétences requises par la formation supérieure, l'entreprise qui l'emploiera ou tout simplement qu'il mettra au service des contraintes de la communication. Il aura une facilité d'écoute et de compréhension et une aptitude à communiquer de manière pertinente en français.

Pour que l'élève devienne un utilisateur " *autonome*" dont il serait capable de :

*« Comprendre sans effort quasiment tout (et autant que dans sa langue maternelle). De restituer, paraphraser, expliquer, résumer, retracer de façon claire les faits et arguments de diverses sources écrites et orales. S'exprimer avec spontanéité, de façon courante et précise. Exprimer de fines nuances de sens, y compris sur des sujets complexes. »*<sup>29</sup>. Et qu' « au niveau secondaire de maîtrise d'une langue, on peut indifféremment travailler en français [...] Vivre en France [...]. Se faire passer pour un

<sup>28</sup> - Royaume du Maroc. La vision stratégique de la réforme 2015-2030. P. 45

<sup>29</sup>- CECRL. Niveau de langue. (CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues)

*autochtone pour peu qu'on ait travaillé son accent »<sup>30</sup>.*

Or, ce présupposé apprentissage est remis en question par Byram et Zarate lesquels désapprouvent un acquis qui ferait des apprenants en langues étrangères des *ersatz* de locuteurs natifs. Il faut au contraire: « *leur apprendre à développer une compétence interculturelle qui leur permette de jeter des passerelles entre les deux cultures et de devenir en conséquence des personnalités plus mûres et plus complexes »<sup>31</sup>.*

D'ailleurs, la réalité est tout autre en contexte marocain pour l'apprentissage du FLE, en effet, l'apprenant marocain à l'issue de son apprentissage se retrouve à la rigueur inapte et dans l'incapacité la plus paralysante à se servir du pseudo acquis du dit apprentissage du français langue-culture étrangère.

Quant à *de manière pertinente*, l'utilisation de la compétence sociolinguistique qui renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue, des paramètres sensibles aux normes sociales autant que culturelles.

Il faut noter aussi qu'aujourd'hui, dans les nouvelles directives, il est précisé que : « *la maîtrise des langues étrangères, ne dit pas explicitement mais sous-entend seulement que le français est la première langue étrangère. Il s'agit donc bien d'un statut de fait et non de jure »<sup>32</sup>. Il est dit aussi dans les directives que la maîtrise de la langue française est perçue aujourd'hui comme un «atout» pour réussir professionnellement, et que la compréhension de sa culture comme le moyen le plus objectif pour connaître l'Autre. Devant ce constat, l'Education nationale lui trouve une appellation adéquate avec l'expression : «langue étrangère privilégiée »<sup>33</sup>.*

À partir de là, nous percevons très bien la position qu'occupent les instructions officielles par rapport à l'enseignement de la culture de la langue cible et par rapport à l'Autre dans une relation à l'altérité. Ceci nous amène à dire que les apprenants d'une langue étrangère, lors de leur apprentissage, devront aussi pouvoir interpréter le comportement de leurs interlocuteurs et identifier le contexte culturel auquel ils appartiennent dans les échanges langagiers, afin d'éviter tout incident d'incompréhension.

Henry Widdowson souligne à cet effet : « (...) *connaître une langue ce n'est pas seulement comprendre, parler, lire et écrire des phrases. C'est aussi savoir comment les phrases sont utilisées à des fins de communication »<sup>34</sup>, et dans la même perspective, Danielle Bailly et Guy Fève, estiment que : « .... *la communication ne se résume pas seulement à la réception et à la compréhension de messages émis ; elle est essentiellement liée à la production orale et écrite, en dehors de l'institution scolaire, dans un contexte socioculturel »<sup>35</sup>. En effet, la maîtrise de la langue étrangère est un enjeu psychologique et social majeur voire culturelle : elle conditionne la construction**

<sup>30</sup> - Ibidem.

<sup>31</sup> - La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Sur : [https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/.../CompetenceSocioculturelle\\_FR.Doc](https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/.../CompetenceSocioculturelle_FR.Doc). Consulté le 22/01/2021

<sup>32</sup> - Benzakour, Le statut de la langue française au Maroc . Sur: <https://www.institut-numerique.org/chapitre-ii-statut-de-la-langue-francaise-au-maroc>. consulté le 12-01-2021

<sup>33</sup> - Commission Spéciale d'Education et de Formation, Charte nationale d'Education et de Formation, Octobre 1999.

<sup>34</sup> - Widdowson, H.G : une approche communicative de l'enseignement des langues, Hatier/ Didier, 1991

<sup>35</sup> - Bailly, Danielle et groupe technique disciplinaire "langues vivantes". Propositions de programmes et de documents d'accompagnement destinés au professeur, Ministère de l'Education Nationale, 1993.

de soi et la représentation positive du vivre ensemble. Elle ne saurait être efficace sans le contexte socioculturel auquel elle appartient.

En effet, les objectifs fixés par les instructions officielles se voient partiellement atteints, ajoutant à cela la difficulté des contenus du nouveau programme qui s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif, ces contenus sont d'un niveau élevé par rapport au niveau des apprenants, et qui au même titre que les enseignants se retrouvent déstabilisés par ce changement apporté au programme de manière qui semble hâtive. À cela on peut ajouter que les enseignants, n'arrivent pas à se détacher d'une logique d'enseignement pour passer à une logique d'enseignement/apprentissage et réussir de faire de l'apprenant un partenaire actif dans le processus de sa formation. Un sentiment de malaise voire frustration est ressenti chez certains enseignants de français<sup>36</sup>. En effet, les instructions mettent les enseignants dans un état tel qu'ils s'adaptent aux consignes qui leur sont données, sous peine d'être sanctionnés par la tutelle.

Certes, Les enseignants, à coups d'instructions du ministère de tutelle, sont appelés à utiliser une « nouvelle » méthode ou une approche dont ils ne connaissent que peu ou rien et pour laquelle ils n'ont pas été formés.

Et tout cela concourt à rendre difficile la situation de l'institution scolaire, la crise s'installe donc, et est bel et bien reconnue, ainsi, les nouveaux programmes sont voués à se plier à des comportements antérieures de certains enseignants, malgré les principes innovants qui structurent les nouvelles réformes, et ces derniers seront contraints à perpétuer des modèles déjà existants, d'autant que la réforme n'a pas prévu de formation des enseignants. Devant un tel dilemme il ne reste aux enseignants qu'à se fier aux documents officiels, et par conséquent, le manuel par excellence.

Le manuel scolaire reste de ce fait, le principal support d'enseignement-apprentissage du français langue-culture étrangère et il est inenvisageable de le substituer, d'autant plus que la majorité des enseignants n'ont reçu de formation leur permettant de prendre des initiatives en classe<sup>37</sup>, afin de varier l'apprentissage à l'intention de l'apprenant en s'appuyant sur Le manuel qui reste, pour la plupart des disciplines à caractère scolaire, l'outil premier de l'apprenant.

Aujourd'hui, la présence des moyens et du matériel didactique en classe de langue devient plus que nécessaire autant pour l'apprenant que pour son enseignant. L'importance de ces appuis de travail, véritablement, nécessaires dans le contexte d'enseignement/apprentissage ne facilitent pas seulement d'une part la tâche de l'apprenant mais celle de son enseignant. Car l'existence d'une entremise lui permettant de mieux assimiler les programmes institués pour une meilleure application est pleinement appréciée. Cette assistance ne doit pas se suffire au seul guide du programme proposé, en l'occurrence, le manuel scolaire, mais elle doit le dépasser en mettant à la disposition de l'apprenant tout ce qui concerne l'activité qu'il accomplit de près ou de loin, citant des infrastructures informatiques et technologiques quasi inexistantes dans le processus éducatif. La nécessité devient donc, plus que forte pour

<sup>36</sup> - Enquête auprès des enseignants de l'association des enseignants de FLE à la province d'El Kélaa Des Sraghnas, Maroc en 2018.

<sup>37</sup> - Ibidem.

l'apprenant, car actuellement, il ne dispose que du manuel mis entre ses mains.

De ce fait, l'absence de cet instrument professoral, peut quelque part perturber le processus d'enseignement/apprentissage. Ce qui nous autorise, une fois de plus, de dire que la place du livre reste inéluctable.

L'utilité de cet auxiliaire didactique largement usité et par conséquent continuellement reconsidéré doit répondre aux exigences du moment et faire face aux transformations d'un monde qui meut à la vitesse de la lumière, doit à jamais, être la préoccupation première des législateurs. Le manuel scolaire d'aujourd'hui doit témoigner d'une profonde mutation tant au niveau de sa forme qu'en ce qui concerne son contenu.

On assiste aujourd'hui à l'évolution vertigineuse des technologies de l'information et de la communication, et combien même, il devient impératif d'adapter les contenus de l'enseignement aux exigences du moment. Malgré les changements empiriques qui se sont produits depuis dans le domaine de l'éducation, il s'avère intéressant de reprendre les considérations des pédagogues d'antan qui ont remplacé en partie les cours " parlés " de leur époque par l'utilisation d'un livre, une entremise qui permet d'obtenir une plus grande systématisation et homogénéité de l'enseignement. C'est à cela que sert véritablement cet ouvrage.

À l'heure où Internet est omniprésent dans la vie éducative et que des feuilles volantes imprimées nourrissent les cours, la révision des manuels scolaires doit suivre nécessairement la conjoncture actuelle. Il est primordial, pour nos décideurs, de tenir compte du nouveau tournant dans le continuel développement de la didactique du français langue étrangère. Ainsi, il est clair qu'il faut confirmer son rôle d'auxiliaire des apprentissages et en lui associant, par delà les supports et les références graphiques, audiovisuelles et électroniques de plus en plus nombreux dans l'univers où évolue l'apprenant.

Il est d'ailleurs, clairement montrer dans le programme du secondaire qualifiant que parmi les finalités de l'enseignement/apprentissage du Français, c'est de sensibiliser aux nouvelles technologies d'information et de communication, suivant la charte nationale de l'éducation et de la formation, constitueront une plate forme incontournable pour l'enseignement-apprentissage. L'apprenant peut acquérir les ABC de la lecture iconique, l'écriture, l'analyse et l'interprétation des courts-métrages du moment qu'il bénéficie d'un accès direct et libre à la salle multimédia qui est équipée de nouvelles technologies. En effet, les NTICs représentent un outil incontournable pour l'enseignement des langues étrangères, grâce aux nouvelles technologies, le cours de langue profitera largement de la diversité des supports. Il est clairement démontrer dans les programmes officiels, qu'aujourd'hui, l'école en général et l'école marocaine en particulier doit transmettre des valeurs universelles aux apprenants.

Ainsi, et à l'instar des autres disciplines, l'étude de la langue-culture française doit être impérativement conçue dans le but de contribuer activement à la construction et au développement de la personnalité de l'enfant en participant à son épanouissement intellectuel et culturel vers le métissage interculturel. Une connaissance directement fonctionnelle de la langue permettrait à l'élève, de passer d'une attitude de consommateur à une attitude d'acteur, l'apprenant devient donc selon Grangeat

«*constructeur et non consommateur de savoirs*»<sup>38</sup>, une attitude qui lui confère une certaine autonomie dans ses propres progrès et donc dans son propre apprentissage. Elle l'aiderait à développer son esprit critique, à se connaître et à mieux connaître l'Autre. L'école marocaine de ce fait, est ainsi tenue d'aider l'apprenant dans la construction de son savoir, il lui est primordial de l'éduquer à la tolérance, le respect des autres et de l'environnement, etc., développer en lui le désir du vivre ensemble dans le souci de le préparer pour devenir citoyen du monde.

Nous pensons que c'est à cette nouvelle constatation que l'école marocaine doit se référer, pour que ces jeunes apprenants, à défaut de se munir des valeurs et des comportements dont ils ont besoin pour assurer l'émergence de la convivialité d'un monde plus juste, plus pacifique, plus tolérant, plus inclusif, plus sûr et plus durable, se réfugient dans le repli identitaire ou le fanatisme religieux et par conséquent dans la violence et le terrorisme.

Si accroître l'accès à l'éducation reste un défi majeur pour de nombreux pays, il n'en demeure pas moins pour que l'État marocain prenne une initiative sérieuse en œuvrant pour l'amélioration de la qualité et de la pertinence de l'enseignement.

Au-delà des connaissances et des habilités cognitives, c'est au développement chez ces apprenants, des valeurs et des comportements qui facilitent le contact entre les peuples pour encourager l'ouverture sur un monde plus juste et plus éclairé qui tendrait vers la concorde universelle et le changement social que l'école est tenue de mettre en place, un dispositif éducatif, aujourd'hui et plus que jamais, afin de : « *doter ces sortants des prérequis nécessaires pour une insertion réussie dans un monde en devenir...* »<sup>39</sup>. C'est ainsi qu'il est dit dans le référentiel des programmes, que le souci premier des concepteurs est centré sur la nécessité d'apprendre à vivre ensemble dans une société démocratique, une préoccupation universelle qui permet de mettre l'accent sur l'éducation aux droits de l'Homme, l'éducation à la paix, l'éducation au service du développement durable et l'éducation pour la compréhension internationale, ainsi que des langues et des cultures étrangères dans une perspective interculturelle.

Aujourd'hui, l'élève doit non seulement assimiler le savoir mais aussi se l'approprier, d'autant plus que ceci est bel et bien mentionné dans la nouvelle vision stratégique de la nouvelle réforme dont son enjeu fondamental : «

- ✚ *la socialisation et l'éducation aux valeurs dans leur double dimension nationale et universelle;*
- ✚ *L'enseignement, l'apprentissage et le développement culturel ;*
- ✚ *La qualification et la facilitation de l'intégration économique, sociale et culturelle.* »<sup>40</sup> qui est souligné et concrétisé dans les programmes, pour cela l'organisation de l'enseignement doit prendre en charge les besoins d'une population hétérogène, en offrant les souplesses indispensables pour respecter la diversité ainsi que l'altérité, leurs demandes, leurs rythmes de développement ... etc.

<sup>38</sup> - Grangeat, M. *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF Éditeur. Collection "Pédagogies". 1997.

<sup>39</sup> - Zarate, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, éd Didier, 1995. P 10.

<sup>40</sup> - Royaume du Maroc. *La vision stratégique de la réforme 2015-2030*. P. 14.

En conséquence, pour l'apprenant, les fonctions du manuel sont liées à l'apprentissage: transmission de connaissances, développement de capacités et de compétences, consolidation des acquis, évaluation des acquis. Nul ne peut dénier cette vérité générale :

« *Le manuel scolaire offre, en effet, en apparence tous les éléments nécessaires à la construction des savoirs. Il pourrait donc remplacer le professeur puisqu'il contient non seulement le savoir mais aussi son élaboration et même la vérification de son appropriation.* »<sup>41</sup>.

#### **IV- Le rôle du manuel scolaire dans l'acquisition de la compétence culturelle et ses composantes interculturelles en FLE**

Sempiternellement sujet à débat, le manuel scolaire reste aussi, sujet de moult réflexions, il joue un rôle crucial dans l'acquisition de la compétence interculturelle parce qu'il est censé être porteur de représentations des réalités culturelles de l'altérité à travers ses discours, il est objet d'enjeux éducatifs très importants : il transmet des valeurs nationales. Bien qu'on le retrouve dans tous les pays, véhiculant des similitudes, socialiser l'apprenant et l'ouvrir sur le monde, il affiche par contre des particularismes, puisqu'il relève d'une culture éducative/pédagogique propre à chaque pays. De ce fait, il transmet des valeurs nationales autant qu'universelles tout en favorisant l'ouverture sur le monde, la compréhension de l'Autre et l'acceptation de sa langue-culture.

La réflexion au sujet du manuel dans une perspective d'ouverture permettrait sans doute de changer la donne vers une didactique du pluralisme, dite aussi didactique interculturelle, une didactique de l'ouverture aux *Autres*.

Le manuel scolaire est un élément important pour la construction des savoirs et des représentations chez les élèves et chez les enseignants. Ainsi, son rôle se révèle indéniable, médium entre la langue-culture cible et les apprenants, il reste un support important pour l'enseignement et apprentissage du Français Langue Etrangère, d'autant que l'enseignement du français s'accompagne toujours inévitablement de la transmission d'une culture française, une culture autre que celle de l'apprenant. Et c'est justement à cet égard que l'utilisation du manuel doit se faire dans une interaction de polylogisme.

Ainsi dire, il faut savoir que dans une classe de langue, l'intervention socio-éducative au près des élèves s'avère souvent difficile du fait de l'hétérogénéité de la classe et du fait aussi de la singularité de chacun de ces adolescents du secondaire, dans un processus d'enseignement/apprentissage dans une visée interculturelle, la distinction entre l'approche culturelle et l'approche interculturelle est de rigueur. Pourquoi ? Cette distinction faite par ABDALLAH-PRETCEILLE, vise à éviter justement, les écueils du culturalisme source d'incompréhensions et de malentendus, mais aussi ces pièges obstacles qui réduisent l'individu à sa dimension culturelle. Les élèves doivent développer des habilités interculturelles au lieu d'accumuler des connaissances culturelles.

---

<sup>41</sup> - Dominique BORNE, *Le Manuel Scolaire*, Programme de Travail 1997-1998, Thème 2, Inspection Générale de l'Education Nationale, Juin 1998, p. 15

Si les connaissances culturelles sont intéressantes pour des fins d'analyse ou d'interprétation, il n'en demeure pas moins, qu'« *elles ne peuvent être suffisantes pour comprendre les jeux culturels dans le cadre des interactions langagières* »<sup>42</sup>, et c'est justement et à cet égard que se pose l'intérêt d'une démarche interculturelle. En effet, il faudrait guider l'interprétation faite par l'apprenant et la mettre au cœur du discours didactique : « *Un interlocuteur n'a pas affaire au tout de la culture de l'Autre, il s'appuie sur une connaissance partielle sans cesse remise en cause selon ses intérêts et les contraintes et évolution de la situation.* »<sup>43</sup>.

Cependant, le manuel scolaire en présentant un savoir qui intègre les événements de la société et du monde se doit de respecter les valeurs morales et sociales de tout patrimoine culturel et bannir tous préjugés ou stéréotypes de ses contenus.

En favorisant l'ouverture sociale et mondiale, le manuel donne ainsi à l'apprenant l'occasion de s'ouvrir à la diversité et à la richesse d'autres cultures. Cependant, tous les experts s'accordent à dire qu'il ne suffit pas d'exiger simplement de respecter les différentes cultures, existant l'une à côté de l'autre, mais il faut apprendre à communiquer avec l'Autre. Cela signifie que la simple observation de la culture de l'Autre, aussi minutieuse soit-elle, n'est pas suffisante pour la comprendre, encore moins pour l'intégrer. Néanmoins, se servir en cours de langue de faits culturels de façon implicite afin d'améliorer la compétence linguistique, peut plus ou moins garantir que l'élève ait fait un pas vers l'Autre, puisque, c'est : « *En classe de langue, que la culture de l'autre se manifeste à travers cet outil de classe qu'est le manuel scolaire* »<sup>44</sup>. Et de ce fait, c'est à l'école, entre autres à travers les manuels, qu'incombe la charge de discuter l'ouverture à l'Autre.

Partant de cette conception de G.Zarate, on peut donc avancer que pour accéder aux représentations de la réalité véhiculée par une culture étrangère, l'apprenant doit non seulement être guidé par les auteurs du manuel, mais encore il doit également être guidé par l'enseignant qui est un médiateur privilégié. C'est en cela que le manuel est un outil de médiation interculturelle important entre les mains des enseignants qui peuvent remplir le rôle de médiateur interculturel. Adapter le dialogue interculturel au cours de langue pose un défi pédagogique et nécessite des efforts à déployer au niveau du personnel enseignant et également au niveau du matériel pédagogique afin de promouvoir de bonnes attitudes et de transformer les mentalités. Le contenu des manuels doit entre autres encourager les enseignants par le biais de leurs pratiques pédagogiques à recourir à une démarche qui permettrait aux élèves de relativiser, de se distancier et se décentrer de leurs points de vue, et d'éviter surtout les prises de position, et bannir ces préjugés qui réduisent les raisonnements à de piètres avis. Tout ceci concourt à faire acquérir à ces jeunes une capacité de compréhension de la diversité culturelle qui favorise le dialogue interculturel. « *Comprendre les autres est un idéal contradictoire, il nous demande de changer sans changer, d'être un autre tout*

<sup>42</sup> - ABDALLAH-PRETCEILLE, M., « Compétence culturelle, compétence interculturelle. Pour une anthropologie de la communication », *Le Français dans le Monde*, n° spécial « Recherches et applications », janvier, p. 28-38. ANDRÉ, B. « Approche de la langue en classe d'accueil », *Le Français aujourd'hui*, 89, 1992. p. 76-85.

<sup>43</sup> - Idem

<sup>44</sup> - Zarate, G. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris: Didier.1993, p9

*en étant nous-mêmes»<sup>45</sup>.*

C'est dans ce cadre-là que la perspective interculturelle dans les manuels de langues étrangères peut mettre en relief des aspects liés à la sociabilité des hommes entre eux. Le manuel devient, alors, un élément de sensibilisation auprès des élèves et de leur enseignant et ce, par la suggestion des thématiques, textes, images iconographiques, activités et exercices traduisant une visée appelant à entamer le dialogue interculturel dans l'acquisition des connaissances, des aptitudes et des comportements. Chose qui se concrétise dans la confrontation, la comparaison, l'analyse puis l'interprétation et l'appréhension des phénomènes culturels tout en autorisant l'apprenant à accepter l'*Autre* dans sa différence, à se familiariser avec les autres cultures et promeut aussi les principes de la socialisation et de la tolérance. Les pédagogues voient dans l'enseignement de la langue étrangère « *Un facteur de socialisation de l'apprenant* »<sup>46</sup>. Et de ce fait, les manuels deviennent un vecteur de l'intégration scolaire autant que sociale. En effet, la culture scolaire n'est qu'un aspect de la culture sociale, puisque l'école est par définition un microcosme de la grande société. Le manuel scolaire, un outil d'enseignement encore incontournable dans la plupart des disciplines, aide à la construction des savoirs tout en véhiculant des représentations chez les élèves autant que les enseignants. De ce fait, il devient l'espace bienséant où se façonne l'image de la société qu'il représente.

Les pédagogues affirment ailleurs l'idée selon laquelle les manuels donnent souvent une impression de la neutralité idéologique d'un point de vue culturel et linguistique mais en réalité tout choix de contenu ou de variante linguistique comporte une dimension idéologique. Puisque le choix d'un support ou d'une illustration dans un manuel scolaire n'est jamais dû au hasard ou fait de façon fortuite. En effet, il répond toujours à un discours didactique, qui est à la fois pédagogique, car nous choisissons des textes pour instruire des apprenants, et idéologique car une finalité est toujours présente.

Dans une perspective pédagogique actuelle/moderne, le manuel scolaire et, en l'occurrence, le manuel de langues étrangères, devra prioritairement développer les fonctions de développement des compétences et de soutien pour aider les apprenants à intégrer les connaissances dans des situations réelles de la vie. Et de ce fait, les éduquer pour la vie sociale et culturelle, c'est-à-dire viser des acquis liés au comportement, aux relations avec les autres, la vie en société en général :

*« Les nouveaux manuels se distinguent de cette approche traditionnelle, en privilégiant l'approche communicative dans des situations précises et surtout la mise en contact des deux cultures. Ils favorisent donc la culture anthropologique. Il s'agit d'un enseignement fonctionnel dont l'objectif est celui de pouvoir communiquer, de se débrouiller dans les situations de la vie quotidienne »<sup>47</sup>.*

D'ores et déjà, l'une des perspectives existantes dans l'approche socioculturelle est

<sup>45</sup> - De Carlo, M. L'interculturel, Paris: CLE International, Coll. « Didactique des langues étrangères».1998. P.69

<sup>46</sup> - H.G. ANDERSEN, « What did you learn in French today? », cité par Michaël BYRAM in *Culture et éducation en langue étrangère*, LAL, HATIER /Didier/Crédif, Paris, 1992, p.101

<sup>47</sup> - C. CONDEI, J.-L. DUFAYS et M. LEBRUN, *L'interculturel en francophonie : Représentations des apprenants et discours des manuels*, .Belgique, Ed, E.M.E. & Inter Communications, 2017. p.117-130

celle de l'enseignement axé sur les contenus socioculturels. En effet,

*« Il n'y a pas d'enseignement des langues vivantes sans contenu socioculturel. Même si l'apprentissage des aspects socioculturels n'est pas explicitement considéré comme un objectif cognitif, le monde cible est implicitement présent dans nombre de supports de l'apprentissage des langues vivantes (les mots, les textes, les images, les situations, les gens, leurs rôles et leurs actions, les exercices, etc....) »<sup>48</sup>.*

Le manuel scolaire concrétise les paramètres théoriques préconisés par la tutelle. De même, le système éducatif tente à travers plusieurs réformes de trouver une voie plus rentable afin d'inculquer aux apprenants des valeurs universelles et des connaissances scientifiques à même de répondre au projet de société qu'il s'est assigné, pour les former à devenir de futurs citoyens du monde :

*«L'enseignement/apprentissage du français dans ce cycle a pour objectif de permettre à l'apprenant de développer des stratégies nécessaires à la compréhension d'œuvres littéraires et à la production de textes variés. En plus d'être une langue d'ouverture sur le monde et un moyen de communication indispensable... à s'imprégner des valeurs universelles. »<sup>49</sup>.*

Si pour l'enseignant, le document opérationnel principal est le programme scolaire, pour l'élève, ce rôle est joué par le manuel scolaire. Il est le premier et le principal facteur et source d'information pour l'élève. Le manuel est un ouvrage qui participe à la construction de la société, puisqu'il est son reflet, voire celui des choix des auteurs. Dans l'effort de moderniser le contenu de l'enseignement, le manuel scolaire est soumis à des transformations essentielles qui traitent de divers sujets sous-tendant des conceptions répandues dans la société et qui par la suite incitent à modifier les mentalités et les perceptions des élèves.

En effet, de nos jours, le manuel scolaire n'est plus une simple source d'informations mais un outil de travail qui permet et qui impose à l'élève de réorganiser ses connaissances. Le rôle du manuel comme discours éducatif et pédagogique, serait d'amener l'élève dans sa posture passive à comprendre, à mémoriser toutes ces informations élaborées et systématisées par rapport à un sujet actif et qui participe à son progrès, comme rentrer en relation avec l'*Autre* à travers des œuvres ou à travers des icônes présentées dans ces outils didactiques, c'est de l'aider à devenir :

*« constructeur et non consommateur de savoirs »<sup>50</sup>, une attitude qui lui confère une assimilation active de connaissances qui assure le développement de sa personnalité et la concorde avec autrui. Comme l'affirme Zarate : « La classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation. »<sup>51</sup>.*

Ainsi, dans cette perspective, les outils d'enseignement des langues-cultures étrangères, entre autres les manuels, présentent un intérêt sociologique particulier : ils mettent à plat les tenants et les aboutissants de la relation à l'étranger qu'une politique éducative

<sup>48</sup> - Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen in <https://books.google.fr/books?isbn=9287136890> consulté le 08/04/20

<sup>49</sup> - Cadre de référence de langue française au cycle qualifiant, 2010, P. 2

<sup>50</sup> - Grangeat, M. *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF Éditeur. Collection "Pédagogies" 1997.

<sup>51</sup> - Zarate, G. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris: Didier.1993. p11

d'une société donnée, veut offrir comme un modèle à ceux qu'elle éduque. Et de ce fait, les manuels scolaires émettent sous forme de discours idéologique autant qu'éducatif sciemment ou non, des valeurs qui sont en vigueur dans la société, une société moderne qui respecte le vivre ensemble et la liberté individuelle. En effet, il faudrait nécessairement déterminer un imaginaire de la langue chez l'apprenant par la culture qu'elle véhicule, dans le cas de l'apprentissage du français entant que langue-culture étrangère privilégiée au Maroc, quelle est peut être la portée de cette visée ?

Et c'est à travers un essai d'analyse des textes du manuel que nous allons proposer, qu'on arrivera à dévoiler la nature du choix de la thématique et voir si celle-ci adopte une idéologie des temps modernes. En d'autres termes, nous parlerons des contenus thématiques, idéologiques, didactiques centrés sur l'apprenant, acteur de l'enseignement/apprentissage de FLE, et que la tutelle peine à mettre en avant.

### **V-Conclusion :**

En guise de conclusion, et après avoir fait le tour colossal des enjeux suscités par le manuel scolaire dans ces divers aspects socioculturel, historique et politique. Il apparait que loin d'être un simple outil pédagogique ou une entité pédagogique postulant la transposition didactique des savoirs, il est également un instrument éducatif de moult visions sociale, culturelle, interculturelle et politico-social puissant et le véhicule « d'un système de valeurs, d'une idéologie, d'une culture ; [qu'il] participe au processus de socialisation -voire d'endoctrinement- des jeunes générations auxquelles il s'adresse »<sup>52</sup>. C'est pourquoi il est pertinent d'y consacrer des recherches, et d'alimenter sans cesse le débat autour du manuel scolaire.

---

<sup>52</sup> - Allin CHOPPIN, l'histoire de l'éducation. 1980. Col 9.P .1

## VI-Références Bibliographiques :

✓ Les références:

- Kristéva. J, *Le langage cet inconnu, une imitation à la linguistique*, Paris, Ed du Seuil, 1981.
  - Georgette et J. Pastiaux, *LA PÉDAGOGIE, repère pratiques*, Paris. Ed Nathan, 2014.
  - Nathalie AUGER, « Manuels et stéréotypes », *Le Français dans le Monde*, n° 326, CLE International, Paris, mars - avril 2003.
  - Gérard FRANCOIS-MARIE, Roegiers XAVIER, *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*, De Boeck Université, Bruxelles, 1993.
  - VERDELHAN-BOURGADE M, « Avant- Propos », in Verdelhan-Bourgade M. alili (Coords), *Les manuels scolaires, miroirs de la nation?*, Paris, L'Harmattan, 2007.
  - C. CONDEI, J. DUFAYS et M. LUBRUN. *L'interculturel en francophonie: Représentations des apprenants et discours des manuels*, Belgique, Ed, E.M.E et Intercommunications, 2017.
  - K. Aboulfeth, *Le manuel scolaire quelle utilisation?* In *Cahiers de l'éducation et de la formation* N°3, Conseil supérieur de l'Enseignement, septembre 2010.
  - J. Lebrun et D. Niclot *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, n° 2, 2009.
  - G. et J. PASTIAUX. *LA PÉDAGIGIE –repères pratiques : Le manuel scolaire*, Paris, 2014, Éd. Nathan.
  - La déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité des langues.
  - Viau, R. *La motivation en contexte scolaire*. 4 éd. Bruxelles : De Boeck. 2007.
  - CHOPPIN, Alain, *Du bon usage des manuels : une perspective historique. – Cahiers pédagogiques pour l'enseignement du second degré*, n° 369. 1998.
  - La taxonomie de Bloom est un modèle pédagogique proposant une classification des niveaux d'acquisition des connaissances.
- CECRL. Niveau de langue. (CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues)
- Commission Spéciale d'Education et de Formation, *Charte nationale d'Education et de Formation*, Octobre 1999.
  - Widowson, H.G : *une approche communicative de l'enseignement des langues*, Hatier/ Didier, 1991
  - Bailly, Danielle et groupe technique disciplinaire "langues vivantes". *Propositions de programmes et de documents d'accompagnement destinés au professeur*, Ministère de l'Education Nationale, 1993.
  - Grangeat, M. *La métacognition, une aide au travail des élèves*. Paris : ESF Éditeur. Collection "Pédagogies". 1997.
  - Zarate, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, éd Didier, 1993 et 1995.

- Dominique BORNE, Le Manuel Scolaire, Programme de Travail 1997-1998, Thème 2, Inspection Générale de l'Éducation Nationale, Juin 1998,
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M., « Compétence culturelle, compétence interculturelle. Pour une anthropologie de la communication », Le Français dans le Monde, n° spécial « Recherches et applications », janvier 1992.
- De Carlo, M. L'interculturel, Paris: CLE International, Coll. « Didactique des langues étrangères».1998.
- H.G. ANDERSEN, « What did you learn in French today? », cité par Michaël BYRAM in Culture et éducation en langue étrangère, LAL, HATIER /Didier/Crédif, Paris, 1992
- Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen in <https://books.google.fr/books?isbn=9287136890>
- Enquête auprès des enseignants de l'association des enseignants de FLE à la province d'El Kélaa Des Sraghnas, Maroc en 2018.
- Cadre de référence de langue française au cycle qualifiant, 2010.
- Royaume du Maroc. La vision stratégique de la réforme 2015-2030.
- ✓ Les Web-graphies :
  - <https://journals.openedition.org/edso/2014>.
  - [http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP\\_RF086\\_3.pdf](http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF086_3.pdf)
  - OUELLETTE 1988, <http://id.erudit.org/iderudit/031641>
  - <http://www.Christienpuren.com/mes-travaux-listeet-liens/> 2013
  - [http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP\\_RF086\\_3.pdf](http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF086_3.pdf).
  - La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Sur : [https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/.../CompetenceSocioculturelle\\_FR.Doc](https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/.../CompetenceSocioculturelle_FR.Doc).
  - Benzakour, Le statut de la langue française au Maroc. Sur: <https://www.institut-numerique.org/chapitre-ii-statut-de-la-langue-francaise-au-Maroc>.